

## EN GUISE D'INTRODUCTION :

### "L'ESSENCE PRAGMATIQUE DE LA PROSPECTIVE"

Pierre F. GONOD

- La "pragmatique" a des ambiguïtés et il est fait un mauvais usage courant d'une philosophie. Il y a, en outre, une contradiction apparente : la pensée dominante fait l'apologie des conduites pragmatiques axées sur le court terme, alors que la prospective vise à provoquer des conduites orientées par le long terme.
- La diversité des commandes, des types de prospective, les concepts utilisés, conduisent au pluralisme des pratiques. Mais quelles que soient les méthodes, la prospective est un acte de modélisation du présent, de reconstruction du passé, et de construction des futurs, qui développe des modèles mentaux successifs.
- Dans son *approche systémique*, la prospective procède par modélisation qui est une mise en pratique de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité. Elle se heurte aux barrières disciplinaires et institutionnelles. Avoir "un modèle dans la tête" est une condition et un effet de l'interdisciplinarité.
- La prospective est tributaire de la subjectivité des représentations, individuelle et de groupe. Toute prospective est dans un sens procédurale, mais son contenu déclaratif, c'est-à-dire son contenu conceptuel, peut varier énormément en fonction de la commande et des conditions de réalisation.
- Une façon de traiter des questions théoriques et pragmatiques est de partir des "problèmes" tels qu'ils sont présentés dans le site WEB du Programme Européen de Modélisation de la Complexité ([www.mcxapc.org/ateliers/17](http://www.mcxapc.org/ateliers/17)). Les questions soulevées par ces problèmes sont une tentative d'appropriation par les prospectivistes de la pensée complexe. En voici quelques uns.

**1** La prospective est par nature sociale et donc historique. Son historicité s'exprime par [la dialectique complexe du présent, du passé et du futur](#). Les futurs imaginés sont un mixte de rationalité et de créativité, d'anticipation des changements, des ruptures, des continuités, de réversibilité et d'irréversibilité, où coopèrent et-ou s'affrontent des acteurs dotés d'aspirations, de projets et de stratégies. Les futurs sont le résultat de processus en cours et de processus nouveaux, de rapports inintentionnels et de rapports intentionnels, de l'inertie et du dynamisme des forces sociales, du jeu des lois de la nature et de la société.

*Il s'ensuit de premiers problèmes de reliance : la triade passé-présent-futur ; la rationalité et l'imagination, l'objectif et la volonté subjective.*

**2** Reflet de son caractère multidimensionnel, [les objets de la prospective relèvent de multiples disciplines](#) : l'économie, la sociologie, les sciences politiques, l'histoire, la géographie, la science et la technologie, les sciences de la gestion... La prospective est un carrefour interdisciplinaire, transdisciplinaire. Les principes de celle-ci ont été énoncés, mais il faut envisager les méthodes, outils, opérateurs, concepts aptes à ces reliesances interdisciplinaires. Les exercices

prospectifs, par leurs natures et exigences, sont un champ d'application, d'appropriation et de recherche, de la pensée complexe.

Il faut faire avec ce qui existe, avec l'état des disciplines, telles qu'elles sont. C'est dire qu'il n'y a pas de réponses assurées, définitives, et qu'il y faudrait confronter différentes interprétations théoriques pour comprendre l'évolution des systèmes. On est loin dans la pratique de cette exigence.

*Il s'ensuit les problèmes d'opérationnaliser la pensée complexe à l'objet prospective, à mettre en œuvre le remembrement conceptuel qu'elle suppose, à déterminer les voies et moyens de la reliance intellectuelle, mais aussi celles du procès d'organisation sociale des acteurs qu'elle implique.*

**3 La désagrégation d'un système donné**, territorial par exemple, en ses sous-systèmes composants, n'est pas aussi évidente qu'il ne paraît. La démarche est empirique et reflète la segmentation en disciplines séparées. À l'inverse l'agrégation de sous-ensembles d'anticipation, de micro scénarios par exemple, des parties pour constituer le tout, se heurte à des obstacles, on désagrège mieux qu'on agrège.

**4 Les oppositions binaires** dans les analyses et les scénarios traduites par la conjonction *ou* ressortent d'une dialectique primaire. La plupart des phénomènes, la réactivité sociale, supposent la coexistence d'éléments opposés, de contradictions antagonistes ou non, dont la conjonction *et* rend mieux compte.

- Les relations entre les composants de la prospective ont entre elles des sens, neutres, positifs, négatifs. Cette **logique N-P-N** peut se traduire dans des matrices d'interdépendances et des mappings, mais l'interprétation des boucles n'obéit pas

**5 Le temps** qui est le fondement de la prospective en est paradoxalement absent dans la pratique réelle des exercices prospectifs. La problématique des temps prospectifs reste à établir. Elle implique de démystifier le temps unique, homogène et linéaire et de dégager la pluralité temporelle et la discordance des temps, les temps naturels et les temps construits. Elle requiert des typologies pratiques des temps. Il y a aussi les temps propres des exercices prospectifs pour lesquels il n'y a pas de règles définies.

**6 Les émergences et les ruptures** sont liées à la compréhension des temps. La prescience de leur apparition n'est pas seulement liée à la découverte des " faits porteurs d'avenir ", mais à l'anticipation des convergences, bifurcations, réunions ou fusions de processus temporels, à l'analyse des réversibilités. La rencontre de ces mouvements est fonction des temps. Ce sont l'apparition de processus nouveaux, la disparition d'anciens, leurs modifications, qui conduisent aux modifications des structures.

**7 L'avenir est imprévisible, mais des futurs peuvent être envisagés.** Il est tentant de les probabiliser et de leur conférer ainsi l'apparence d'un statut scientifique. La majorité des événements prospectifs ont une incertitude quantitative, et qualitative. Ce qui rend illusoire leur probabilisation. Il est préférable de se poser

la question pragmatique “ Qu’est-ce qui arriverait si ? ” Question, plus ouverte aux anticipations “ impensables ” que la fausse sécurité du chiffrage.

**8 Des visions prémonitoires**, d’apparence spontanée, sont souvent le produit d’une accumulation d’idées, d’une culture scientifique ou politique. En prospective, il faut simultanément déclencher les deux processus mentaux, l’activité des deux cerveaux, relier la rationalité à l’imagination, engendrer la créativité. Sans oublier que les grands créateurs ont souvent une culture interdisciplinaire.

**9** La prospective est littéraire. Un scénario est un récit. **La graphique et le “ mapping ”** sont des autres formes de représentation. Ce n’est pas l’un ou l’autre, mais les deux qu’il faudrait mettre en œuvre, pouvoir passer de l’un à l’autre vice-versa.

**10 L’incertain débouche sur la stratégie, celle-ci sur l’action.** Les passages de l’anticipation à la stratégie et de celle-ci à l’action restent encore, malgré les manuels et quelques cas de grandes entreprises, des questions ouvertes. La démarche, là aussi, n’est pas du domaine des certitudes, mais beaucoup plus de l’expérimentation, des essais-erreurs, de l’adaptation, de la pragmatique et de l’évaluation.

**11 La prospective et la politique ne font pas bon ménage.** La prospective professionnelle a manqué l’événement le plus important de la fin du siècle : la chute du communisme et l’implosion de l’URSS, sans qu’il s’ensuive un débat pour analyser les causes de ce manque. La tragédie du Kosovo n’est pas faite pour améliorer son image de marque. La réalité visible est celle du déroulement d’événements non maîtrisés, d’un désastre humanitaire que l’intervention, moralement justifiée, devait précisément éviter. On est sans doute plus près d’une politique fortuite que d’une stratégie éclairée par la démarche prospective. Si tel n’est pas le cas, cela questionne sur les fondements de celle-ci.

**12** La prospective, quand elle n’est pas l’alibi de décisions déjà prises, n’a pas de “ fin ”, mais dégage des “ fins visées ”, autodéterminées, chemin faisant, par des groupes. Le problème des problèmes est celui de la participation des individus concernés, de **l’élargissement démocratique de la prospective.**

• **En définitive** quarante ans de prospective, de tâtonnements pragmatiques, à travers échecs et succès, nous montrent, pour reprendre la formulation des organisateurs de la rencontre d’Aix, “ que nous pouvons donner sens à ces articulations des savoirs et des faires ”. L’essence pragmatique de la prospective se dégage de ses “ problèmes ”. Leur solution requiert la reliance de la comparaison des faires et de la constitution des savoirs.